

Present (again)
Exhibition with Virginie Gouband & Samuel Coisne
from May 22nd to July 24th, 2015 at *Plagiarama*

Present (again)
Exposition avec Virginie Gouband & Samuel Coisne
du 22 Mai au 24 Juillet 2015 à *Plagiarama*

Edited by **PLAGI > R < V M <**

with the kind support of Fédération Wallonie-Bruxelles



ENG/

Virginie Gouband & Samuel Coisne's works can be seen through the prism of representation. We tried to find a better word for representation, so we said they present it again. They deal with representation in two different ways.

Samuel Coisne presents objects that had another life before staying in an art gallery. He extracts them from their original context and presents them again. They used to be practical items, and he found them when their useful life had come to an end, on a sidewalk or in a glass recycling plant.

Samuel Coisne's basic materials are the dustbins of our society. By a simple gesture, he shows us how a weed, that is worthless to most people, becomes a treasure. The artist wants to present these objects outside of their initial context to give them a second life.

The magic of it is to know and to show that everything is produced from everything, his work makes it visible and tangible.

Virginie Gouband also deals with representation. She photographs colored filters and presents them again. The picture does not lose the original functions of the object, because the presented image is a full-scale slide film. You could use the photography exactly as the original object it refers to.

In a way, Virginie Gouband shows a representation that is enlarged by the presence of the object itself. The picture assumes a double status; its ambiguity is playful and gives back to representation the dimension of its object.

The two artists present objects again in several different ways. Samuel Coisne shows devalued and decontextualized products. It draws our attention to the fact that everything, produced from everything, is already present.

Virginie Gouband also presents again common items, giving to representation and its object a puzzling coexistence and shifting identities.

Curator Yuna Mathieu-Chovet

FR/

Les travaux de Virginie Gouband et Samuel Coisne peuvent être observés sous l'angle de la représentation. Nous avons essayé de trouver une meilleure expression pour désigner la représentation, c'est pourquoi nous disons qu'ils présentent à nouveau. Ils abordent cette question de deux manières différentes.

Samuel Coisne présente des objets qui ont eu une autre vie avant de séjourner dans une galerie d'art. Il les extrait de leur contexte original et les présente à nouveau. Ils étaient auparavant des objets utiles du quotidien, et il les a trouvés alors que leur vie fonctionnelle arrivait à son terme, sur le bord du trottoir ou dans une usine de traitement des déchets.

Les matériaux de base de Samuel Coisne sont les rebuts de notre société. Par un geste simple, il nous montre comment une mauvaise herbe, sans valeur pour la plupart des gens, devient un trésor. La volonté de l'artiste est de présenter ces objets en dehors de leur contexte initial afin de leur donner une seconde vie.

La magie opérante est de savoir et de montrer que tout est produit par tout, son travail rend ce processus visible et tangible.

Virginie Gouband traite également de la représentation. Elle photographie des filtres colorés et les présente à nouveau. L'image ne perd pas les fonctions originales de l'objet car la photographie est un film transparent à échelle 1:1. On pourrait l'utiliser exactement de la même manière que l'objet original auquel il renvoie.

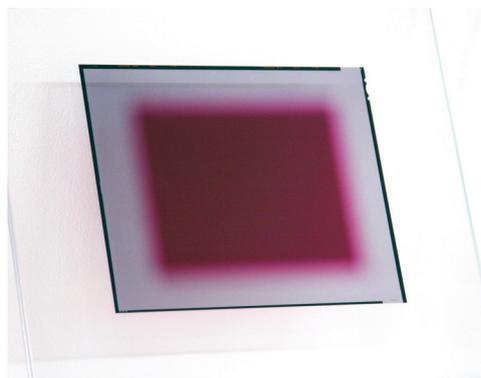
En quelque sorte, Virginie Gouband nous montre une représentation augmentée de la présence de l'objet lui-même. L'image assume ainsi un double statut, son ambiguïté est jouissive et redonne à la représentation la dimension de son objet.

Les deux artistes présentent à nouveau des objets de différentes manières. Samuel Coisne montre des produits dévalués et décontextualisés, attirant notre attention sur le fait que tout, produit par tout, est déjà présent.

Virginie Gouband présente à nouveau des objets usuels, donnant à la représentation et à son objet une déroutante coexistence et une identité multiple.

Commissariat Yuna Mathieu-Chovet

Virginie Gouband



Light Sculptures, 2011-2015

Virginie Gouband

serie de cinq Ektachromes, verre, étagère de bois
20,3x25,4cm chaque Ektachrome

Il m'a fallu d'abord apprivoiser le travail de Samuel, marcher dedans.

Ses contenants brisés qui remplissent le sol de la galerie me semblent être entre deux destinations.

Que fera-t-il de ces verres brisés? Les vendra-t-il? Les remettra-t-il à la décharge? En fera-t-il des objets?

En attendant, il leur met leur plus belle robe : une galerie, blanche, vitrée, transparente.

On pourrait voir les bois brisés comme le décor d'un théâtre dont une lumière traversant les *Light Sculptures* se poserait selon les heures de la journée.

Mais il y a comme une retenue des deux partis. Ils semblent se toucher d'un fin fil invisible.

Je m'approche et puis je recule, les *Light Sculptures* reproduisant les gélatines à l'échelle 1/1 paraissent immenses à côté des *Landscapes*.

Ce petit théâtre de poche me paraît écrasé par les néons : il n'en tient qu'aux acteurs de s'approcher de ces objets un peu dérisoires, et d'y voir un eldorado, avant d'être ramenés au sol par le son des verres brisés.

Sur les vitres, la lumière extérieure montre deux Ektachromes. Fruit du contact direct avec une source incandescente, le plastique a été percé. Une partie s'est évaporée dans l'air.

D'une allumette grattée qui a éclairé le soufre émiétté sur le film, on semble y voir une explosion immense.

La photographie, qui miniaturise le monde, semble refuser ici de n'en prendre qu'une partie.

Puis on se recule, et les bords de plastique m'apparaissent de forme rectangulaire.

Et on passe la porte. Le verre brisé est au ras de la vitre.

Virginie Gouband, Le 17 mai 2015.

Virginie Gouband est née à Cahors, France, en 1988.

Diplômée en photographie de l'École Nationale Supérieure des Arts visuels de La Cambre à Bruxelles en 2011, elle part s'installer à Paris où elle vit et travaille.

En 2014, elle est lauréate du prix du Conseil général des Hauts-de-seine du 59e Salon de Montrouge. Elle a exposé au Festival International de la photographie de Knokke-Heist en 2011 ainsi qu'au Palais de Tokyo en 2014 dans le cadre des Modules - Fondation Pierre Bergé - Yves Saint-Laurent.

Samuel Coisne est né en France en 1980. Diplômé d'un Master en Arts plastiques de l'École Supérieure des Arts Plastiques et Visuels de Mons, il vit et travaille à Bruxelles.

Il a depuis participé à de nombreuses résidences et expositions en Belgique, en France et au Liban. Résident au Centre de la Tapisserie de Tournai en 2008, à La Malterie à Lille en 2011 et à la MAAC (Maison d'Art Actuel des Chartreux - Bruxelles) de 2012 à 2015, il a notamment montré son travail à la Cité Internationale de la Dentelle et de la Mode (Calais), à l'Iselp et La Médiatine (Bruxelles) et au Centre Wallonie-Bruxelles (Paris). Son travail est présent dans de nombreuses collections privées.

Samuel Coisne



Landscape sculpture, 2012-2015

Samuel Coisne

bois coupé

15x10x10cm

Landscape sculpture, 2012-2015

Samuel Coisne

bois coupé

15x20x10cm

Untitled (In situ), 2015

Samuel Coisne

verre brisé

dimensions variables

La matière première des oeuvres présentées à Plagiarama a déjà vécu. Chaque matériau a eu une vie auparavant, dans un tout autre registre, et je les ai récupéré afin de leur conférer un nouveau statut. En quelque sorte, ils sont donc représentés puisque re-présentés.

Le verre au sol est une référence à notre société de grande consommation. On l'utilise tous les jours, on le jette tous les jours. La plupart du verre que nous employons est recyclé, cependant l'installation présentée ici met en évidence le volume phénoménal de notre consommation. On produit de l'éphémère, la matière à peine manufacturée est utilisée puis jetée.

Les planches de bois ont subi le même sort. Elles sont principalement issues de chutes de bois découpées glanées ici et là, tout droit sorties de la poubelle.

Dès leur naissance, ces matériaux sont destinés à une mort prématurée et douloureuse. Broyés ou incinérés, ils sont le reflet de notre société de l'hyper consommable dans un temps toujours plus court.

Détourner l'objet pour lui donner une magnificence nouvelle, un prestige inespéré, et une tentative de l'immortaliser, pour un moment au moins ; défier le temps et reculer l'heure où la matière sera détruite, telle est ma volonté. Un combat impossible dans un monde qui fuit en avant et qui enterre le passé aussi vite qu'il l'a vu naître.

Samuel Coisne, Le 17 mai 2015.



PLAGI > R < V M <

Rivoli Building C24,
690 chaussée de Waterloo/Waterloosesteenweg
Brussels, Belgium
++32(0)486 94 30 04
www.plagiarama.com / plagiarama@gmail.com
Open Thursday, Friday & Saturday - 2 pm to 5 pm - and by appointment